

_Lettera_N_3901

Al conte Louis-Antoine Colle

*Turin, 15 octobre 1883

Mon cher et très charitable ami,

Votre très bonne lettre, Mons.r le Comte, m'a trouvée ici à Turin, mais tout le monde est toujours dispersé. D. Cagliariè diete encore deux ou mieux trois retraites en Sicile, D. Rua prêche à Cuni, mais demain au soir celui-ci sera à Turin. Donc merci de la heureuse communication que vous me donnez.

C'est vraiment le temps propice. Dans ces jours les travaux sont avancés, et les entrepreneurs demandent. Dieu soit bènì et vous soyez mille fois remerciés, Mons.r et Madame les Comte et Comtesse, vous êtes sans doute notre providence, les instruments choisis de la main du bon Dieu pour venir à notre aide.

Lundi prochain (22) D. Rua ira à La Farlède vous faire une visite, vous porter de nos nouvelles et nous en porter des vôtres et accomplir l'affaire qui est le but Principal de ce voyage.

D. Rua aura avec lui l'Histoire Américaine. | Elle a été écrite en détail et pas courte. L'abbé Barruel tâchera de faire la traduction, mais dans le cas qu'il [ne] puisse pas la achever, D. Rua même l'accomplira. D. Rua vous signifiera le jour et l'heure de son arrivé[e],

Que la grâce du bon Dieu soit toujours avec vous, et vous conserve bien long- temps en bonne santé à voir le fruit de votre charité dans les mains des Salésiens.

Que la S. te Vierge nous guide à jamais pour le chemin du paradis, e[t] veuillez aussi prier pour ce pauvre prêtre qui avec la plus grand vénération et gratitude vous sera en J. Ch.